

# Quelle Métropole pour l'Île-de-France ?

## Les présidents des Départements franciliens souhaitent l'élargissement de la Métropole du Grand Paris aux contours de la région.

Une « métropole ambitieuse, solidaire et démocratique ». C'est ce que défendent les présidents des Départements des Hauts-de-Seine, du Val-de-Marne, de la Seine-Saint-Denis, des Yvelines, de Seine-et-Marne, de l'Essonne et du Val-d'Oise. Alors que le gouvernement doit annoncer prochainement ses intentions pour l'organisation du Grand Paris, les élus franciliens soutenus par Valérie Pécresse, présidente de la Région Ile-de-France, et Stéphane Beaudet, président de l'Association des Maires d'Ile-de-France, proposent une métropole qui engloberait toute l'Île-de-France. Aujourd'hui, la « MGP » regroupe Paris, les trois départements de la petite couronne et sept communes des départements limitrophes de l'Essonne et du Val-d'Oise, soit près de 7,5 millions d'habitants mais ne couvre que 7 % du territoire régional... Son périmètre est, par exemple, deux fois moins important que celui du Grand Londres... « *La Métropole du Grand Paris actuelle est à la fois trop grande pour être opérationnelle et trop petite pour être stratégique* », souligne Édouard Dequeker, professeur à l'ESSEC. *Si l'on prend l'ensemble de l'aire urbaine, on arrive à douze millions d'habitants. En réalité, la Région est ce qui se rapproche le plus de la manière dont fonctionne économiquement et démographiquement la métropole.* »

## Hyper centre

Confinée à l'hyper-centre urbain, la « MGP » est aujourd'hui paradoxalement en grande partie en dehors de composantes essentielles de son attractivité, qu'il s'agisse des aéroports internationaux, de pôles de formation et de recherche tel que Paris-Saclay dans l'Essonne, de territoires industriels (Saint-Quentin-en-Yvelines...) ou de sites touristiques majeurs...

« *Le processus de métropolisation favorise la zone dense des agglomérations, précise Édouard Dequeker, avec un risque de rupture de solidarité avec la grande couronne.* » C'est aussi ce que craignent les élus. « *Ce projet ne peut être parcellaire, explique le président du Sénat, Gérard Larcher. Je ne veux pas que l'on rende périphériques cinq millions d'habitants de la région !* » « *Nous voulons que le Grand Paris concerne l'ensemble du territoire régional, confirme Pierre Bédier, président du Département des Yvelines. C'est la seule solution acceptable car toutes les autres reviennent à mettre à l'écart une partie de notre population et à confisquer à nos Départements ce qu'ils ont de meilleur.* »

## Fait métropolitain

Tous reconnaissent cependant le « fait métropolitain ». « *Pour moi, la Métropole du Grand Paris cantonnée à la zone urbaine ultra-dense est une idée étriquée et dangereuse, observe Patrick Devedjian. Il faut construire une vraie Métropole à la fois ambitieuse, solidaire et équilibrée qui soit en première ligne pour saisir les opportunités offertes par le Brexit. Pour cela il faut doter la Métropole de compétences stratégiques comme les transports et le tourisme* ».

Reste, enfin, la question des Départements de la petite couronne dont certains articles de presse ont évoqué la possible suppression. « *En quoi les Départements auraient-ils failli à leur mission ?* », s'interroge Christian Favier, président (PCF) du Val-de-Marne. Voirie, collèges, PMI, RSA, « *le big-bang territorial pourrait finir en trou noir pour tous ces services territoriaux de proximité* », s'inquiète Stéphane Troussel, président (PS) de la Seine-Saint-Denis. « *Ce serait prendre un risque énorme pour l'économie francilienne, souligne pour sa part Patrick Devedjian. Cela conduirait à geler les investissements jusqu'à ce que la Métropole soit opérationnelle, or Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne réunis investissent un milliard d'euros chaque année...* »